

La poésie a fait salle comble au musée du Terroir

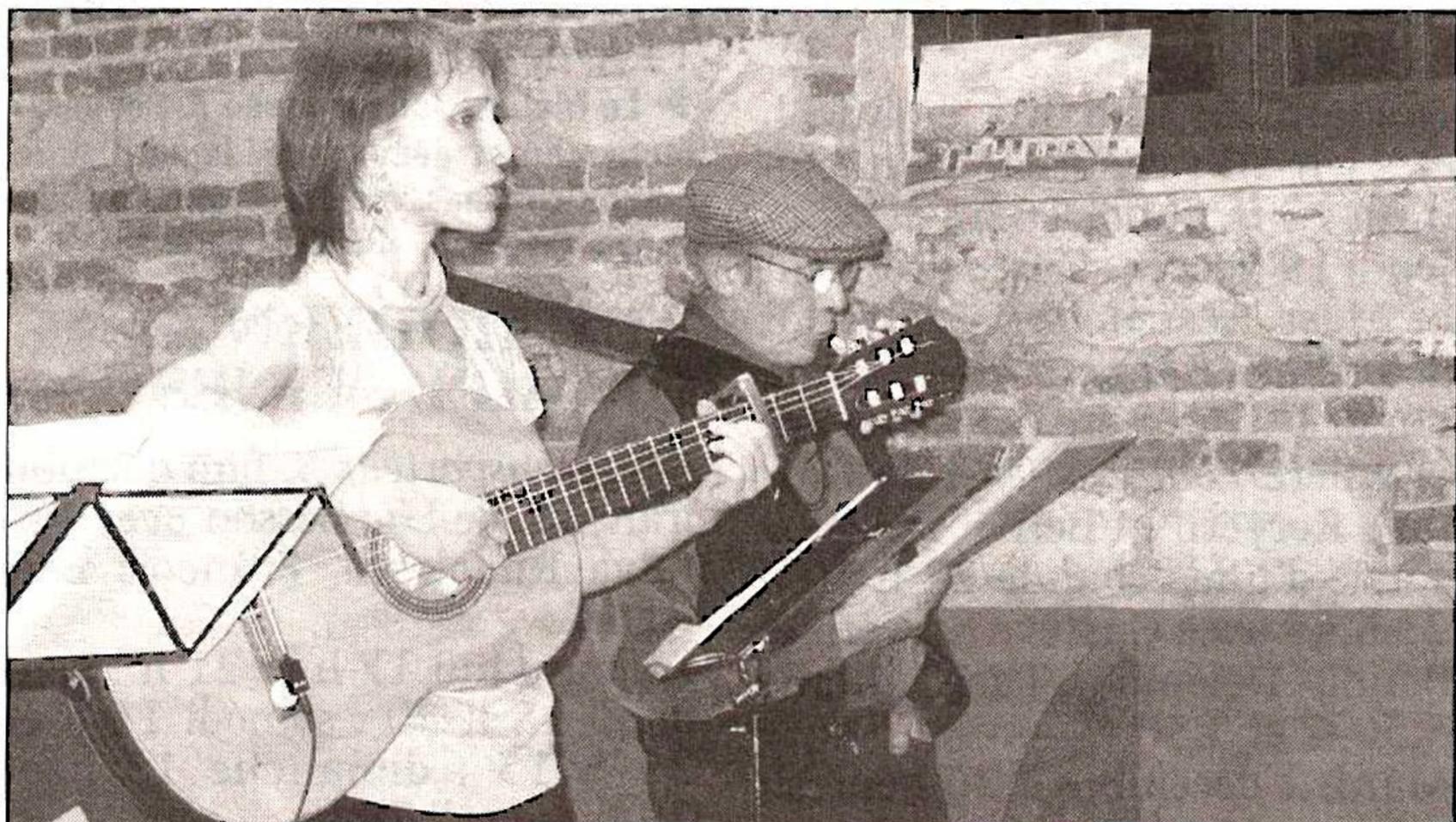
Si le temps n'incitait pas à mettre le nez dehors, il y avait pourtant foule, vendredi soir, pour applaudir Claire Danjou et Christian Bastien dans leur spectacle intitulé « Sur les sentiers de la poésie ».

Il suffisait simplement de pousser la porte pour retrouver la chaleur des soirées d'antan. Du temps de « *Syracuse* » passée à la postérité avec Henri Salvador.

Entre les poésies alternent les chansons françaises des années 1920 à nos jours avec Claire Danjou. Accompagnée de sa guitare,

ce petit bout de femme (elle le dit elle-même !) revisite de sa voix cristalline, à la « Mireille » du temps du Petit conservatoire, les standards des chansons à textes ou un poil coquines.

Puis « *La Tendresse* » chantée par Daniel Guichard, est reprise en chœur par l'assistance. « *La tendresse c'est quand on peut se pardonner sans réfléchir...* ». Entracte. Et de nouveau les deux artistes se succèdent sur scène. Des textes en patois (picard) pour Christian : « *L'lièf et l'tortue* » ou « *Ch'corbeau et ch'renard* ». « *Le temps des lilas* » de Barbara pour Claire. Et la soirée s'écoule, chaleureuse, « *Le petit bonheur* » en quelque sorte. ■



Claire Danjou et Christian Bastien, entre poésies en français et textes en patois.